

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

YAN  
DUYVENDAK

*ET ANDREA CERA,  
OLIVIER DUBOIS, CHRISTOPHE FIAT,  
MICHAEL HELLAND*

SOUND OF MUSIC

2 – 9 OCT. 2015

## SOUND OF MUSIC

Conception et direction  
artistique

**Yan Duyvendak**

Assistant à la création

**Nicolas Cilins**

Livret

**Christophe Fiat**

Traduction et adaptation  
anglaise

**Martin Striegel**

Chorégraphies de  
*All Right Good Night,*  
*Staying Afloat,*  
*Chinese Are On Tour,*  
*Rain Dance*

**Olivier Dubois**

Assistant chorégraphique  
d'Olivier Dubois/  
répétiteur

**Cyril Journet**

Autres chorégraphies  
**Michael Helland**

Musique

**Andrea Cera**

Répétition chant

**Sylvie Zahnd**

Scénographie  
**Sylvie Kleiber**

Lumières

**Vincent Millet**

Costumes

**Nicolas Fleury**

Programmation

**Thomas Köppel**

Constructions décors

**Atelier Théâtre de Vidy**

Régie générale

**Ludovic Guglielmazzi**

Régie plateau

**Jean-Daniel Buri**

Régie lumière

**Mathieu Wilmart**

Régie son

**Ludovic Guglielmazzi**

**Aurélien Stuby**

Avec

**Oliver Aagaard-Williams**

**Lisandra Bardé**

**Mélanie Böhm**

**María Einfeldt**

**Angelika Erlacher**

**Eveline Gorter**

**Jan Grossfeld**

**Sorina Kiefer**

**Sven Niemeyer**

**Nathalie Parsa**

**Claire-Marie Ricarte**

**Mario Saccoccio**

**Martin Skriver**

**Rudi Van Der Merwe**

## SOUND OF MUSIC

Les danseurs  
du Conservatoire national  
supérieur de musique  
et de danse de Paris  
(CNSMDP)

**Tésia Peirat**

**Jean-Baptiste Portier**

**Agathe Dumas**

**Mathilde Martinez**

**Mathilde Moreau**

**Zoé Bléher**

**Constance Diard**

**Isaure Leduc**

**Nathanäel Delhaie**

**Alice Boivin**

**Anne Brinon**

**Laure Desplan**

**Aminata Diallo**

**Clémence Dieny**

**Adélie Marck**

**Solène Wachter**

**Vincent Dupuy**

**Némo Flouret**

**Louis Gillard**

**Georges Labbat**

**David Le Borgne**

**Hugo Mahut**

**Enzo Pauchet**

Les danseurs  
du Pôle supérieur  
d'enseignement  
artistique Paris  
Boulogne Billancourt  
(PSPBB)

**Juliet Ceccarelli**

**Eugénie Dal Molin**

**Alison Gaignoux**

**Mathilde Havard**

**Maya Lemmet-Ribeyrol**

**Sarah Mendoza**

**Mélissa Renaud**

**Clara Serafini**



Durée

**1h15**

Langue

**En anglais surtitré**

## SOUND OF MUSIC

Production

Production déléguée  
Dreams Come True,  
Genève et Théâtre Vidy,  
Lausanne

Coproduction  
La Bâtie-Festival de Genève,  
Théâtre Forum Meyrin,  
Nanterre-Amandiers,  
centre dramatique national,  
Festival actoral – Marseille,  
Pour-cent culturel Migros.

Avec le soutien du  
Prix FEDORA – Van Cleef  
& Arpels pour le Ballet 2014  
(lauréat), Fondation  
Meyrinoise du Casino,  
Fondation Ernst Göhner,  
Stanley Thomas Johnson  
Foundation, Ville de Genève,  
République et canton  
de Genève, Pro Helvetia –  
Fondation suisse pour  
la culture, CND un centre  
d'art pour la danse.  
Spectacle lauréat  
du concours Label  
+ théâtre romand 2014.

En partenariat avec  
le Conservatoire national  
supérieur de musique  
et de danse de Paris –  
Bruno Mantovani, directeur,  
et le Pôle supérieur  
d'enseignement  
artistique Paris  
Boulogne Billancourt.



Le spectacle a été créé  
le 29 août 2015  
au Théâtre Forum Meyrin  
en partenariat avec  
la Bâtie-Festival de Genève.

«*Sound of Music* est le pari qu'il est possible, par un savant dosage de flottements, de virtuosité et d'intrusion du réel, de soulever la question de notre engagement. »

J'observe la crise et la disparition des États face aux entreprises privées. J'observe les conséquences du changement climatique sur notre manière d'habiter la planète. Et je lis des articles et des rapports qui tirent la sonnette d'alarme à la quasi-unanimité des scientifiques: pas seulement un réchauffement de plusieurs degrés, mais la disparition exponentielle des espèces animales et végétales; sans parler des guerres, des famines et des exodes provoqués par la surpopulation. L'avenir est sombre, si nous ne changeons rien. *Sound of Music* est un spectacle en anglais, chanté et dansé, qui se saisit à contrepied de ces inquiétudes dans un mouvement inspiré des débuts

de la comédie musicale de Broadway et de ses *backstage musicals* produits avec les moyens du bord pour éclairer les jours difficiles de la crise de 1929. Ce spectacle, je l'ai imaginé comme une grande machine déréglée et fragile qui s'insère dans le chaos de notre réalité. Christophe Fiat a écrit des textes qui mêlent la grande et la petite histoire dans des figures singulières comme celle d'Aaron Swartz, cet activiste de l'internet qui s'est pendu à l'âge de 26 ans, poursuivi pour les fondements même de la révolution du droit d'auteur et de la liberté d'expression qu'il avait enclenchée. Andrea Cera lui répond par la musique dans un jeu vertigineux de références et d'actualisation du genre et de ses clichés. Les sept chansons de rigueur sont ponctuées de moments silencieux, où l'organisation géométrique des corps et les tensions propres aux processus d'improvisation de la danse d'avant-garde sont développées par Michael Helland. Ceux-ci culminent dans la *kickline* au sol de la chanson

*End of Civilisation* et dialoguent avec les chorégraphies d'Olivier Dubois qui nous entraînent dans une transe collective où la synchronisation des corps pourrait être une solution.

YAN DUUVENDAK



Pourquoi avoir choisi de vous esparer d'un genre aussi codé que la comédie musicale ?

La comédie musicale a vécu un énorme essor aux Etats-Unis, après le krach de 1929, puis pendant la deuxième guerre mondiale : les gens avaient besoin d'oublier leur misère par des paillettes et de la lumière. Il y a donc un lien fort entre la crise et la comédie musicale. Ce paradoxe entre séduction et désespoir est le point de départ et je voulais voir dans quelle mesure il pouvait encore fonctionner. Ironie du sort, nous avons travaillé avec un budget 49 fois plus petit que le budget moyen d'un spectacle de Broadway aujourd'hui. C'était en

réalité le cas des premières comédies musicales, les backstage musicals, conçues avec peu de moyens pour réenchanter le monde.

Dans votre travail, vous n'avez de cesse de questionner la relation aux spectateurs.

J'essaie de trouver une relation au public qui relève davantage de l'engagement que d'une relation classique de représentation. C'est à partir du sujet que j'ai réussi dans mes précédentes pièces à engager les spectateurs : avec *Please, Continue (Hamlet)* ils pouvaient devenir jurés, dans *Made in Paradise*, leurs votes influencent le déroulé de la pièce. Ce sont des actions que nous sommes tous amenés à faire dans la vraie vie. Dans une comédie musicale,

le quatrième mur est si fort que je me suis longtemps cassé la tête sur le mode de participation jusqu'à me rendre à l'évidence : *Sound of Music* est un spectacle !

Votre démarche n'est pas du tout ironique. Comment la qualifieriez-vous ?

L'ironie a pour moi toujours été une chose à éviter. Evidemment, il y a de l'humour, mais l'ironie dit quand même que l'on a une énorme distance par rapport à ce que l'on regarde et qu'au fond, on le méprise un peu. En ce sens, le spectacle que j'ai voulu faire est grinçant. Il y a une perspective de recherche curieuse : est-ce que ce sont les valeurs politiques et idéologiques des autres qui font fonctionner le monde capitaliste tel

que je le perçois ? Et dans le même temps, il y a une perspective d'empathie. Je pense à une ancienne performance *Une soirée pour nous* dans laquelle j'incarne le rôle de Céline Dion sans distance, en l'aimant vraiment. Je crois que c'est ce que j'essaie de faire avec le genre de la comédie musicale. Ces deux positionnements relèvent de l'éthique, j'essaie de trouver une vérité personnelle, un sentiment intime qui soit juste et qui s'inscrive dans un rapport dialectique.

Vous parlez de « double-pari » par rapport à ce spectacle : permettre aux spectateurs de s'abandonner à la suavité de la comédie musicale, sans pour autant abandonner leur esprit critique.

Je pensais à la façon dont Brecht jouait à la fois sur le divertissement et la distanciation. Est-ce un positionnement que vous pourriez faire vôtre sur ce projet ?

Oui, c'est sans doute la pièce la plus brechtienne que j'ai jamais essayé de faire.

Dans ce projet, vous vous emparez de l'actualité non pas en essayant de tenir le rythme effréné de l'enchaînement des événements, mais en voulant donner une forme à notre présent, de le penser pour avoir une certaine prise sur lui. Quel rapport entretenez-vous, précisément, à l'actualité ?

Depuis 2007, je conserve des articles de presse sans trop savoir pourquoi. Nous les avons classés dans des catégories et nous avons même construit un site internet de médiation avec différentes entrées : écologie, économie, droits de l'homme. Dans mon travail, j'essaie de m'emparer de paradigmes récurrents qui sont traités par les médias : la justice, l'islam... Au lieu de partir d'un exemple spécifique comme le ferait le théâtre documentaire, je le construis, il s'agit d'un modèle presque virtuel : un dossier d'instruction dans le cas d'*Hamlet*, une rencontre idéalisée et incarnée dans le cas de *Made in Paradise*. Pour *Sound of Music*, j'ai essayé de mettre en tension le contenu à l'apparence presque banale des drames que

nous délivrent les médias face à ce que la danse promet de glissement et de jeu entre individu, collectif et rêve de libération. C'est le corps social qui m'intéresse, celui des danseurs-chanteurs, des peurs que nous partageons tous. Nous vivons dans une société où tout est justement modélisé, géré par des algorithmes et ce que je voulais trouver était quelque chose de l'individu dans cette grande machine du spectacle.

Vous vous emparez de l'image du Titanic et vous posez la question de naufrage : que faire lorsque l'on court droit à la catastrophe ? Doit-on continuer de jouer à l'aveugle, de remplir sa fonction coûte que coûte comme

les musiciens du Titanic ? Comment ne pas céder à la panique ?

Je pense qu'il est essentiel que chacun continue à jouer son rôle et à se demander : que faire de ma propre impuissance ? Comment survivre ? Comment agir ?

EXTRAITS  
D'UN ENTRETIEN  
RÉALISÉ PAR  
MARION SIEFFERT.



## SOUND OF MUSIC

Autour du spectacle

### DÉBAT D'ACTUALITÉ/ TABLE RONDE

Samedi 3 octobre à 16h30

*C'est bientôt la fin ?*

*Scène de l'anthropocène*



### PARCOURS

Samedi 3 octobre

Soirée composée avec

la Maison de la musique  
de Nanterre.

18h30 – *Sound of Music*  
de Yan Duyvendak

à Nanterre-Amandiers

20h30 – *Concert pour le temps*

présent de Pierre Henry

et Thierry Balasse à

la Maison de la musique

Billet couplé pour

les 2 spectacles : 20€



### À DÉCOUVRIR

Rétrospective des

performances de

Yan Duyvendak

Du 20 au 23 octobre

au Centre culturel Suisse

À l'occasion du festival

PerformanceProcess

[ccsparis.com](http://ccsparis.com)

## NANTERRE-AMANDIERS

Équipe technique

Régisseur général

**Patrick Bonnereau**

Régisseur plateau

**Mohamed Chaouih**

Machiniste

**Hakim Miloudi**

Chef machiniste

**Jean-Louis Ramirez**

Machinistes intermittents

**Adrian Appellis**

**Davis De Picquigny**

Electricien

**Mickaël Nodin**

Chef électricien

**Pascal Rzeszota**

Régisseur lumière

**Jean-Christophe Soussi**

Électriciens intermittents

**Didier Lemoine**

**Coralie Pacreau – Éric Rosso**

**Julien Apremont**

**Philippe André**

Régisseur son

**Alain Gravier**

Régisseur son intermittent

**Gérard D'Elia**

Chef habilleuse

**Pauline Jakobiak**